



Avec *Alpes – Calligraphies sauvages*, paru fin 2018, les éditions Slatkine nous gratifient d'un pur bijou en très grand format. Le peintre naturaliste Eric Alibert, né en 1958 en France et établi à Genève de longue date, dévoile dans cet ouvrage immersif un éventail de près de 150 de ses œuvres : encre, aquarelle, mine de plomb y sont mises à contribution en autant d'empreintes laissées par les palpitations du monde sauvage alpin, captées par l'artiste au cours de trois décennies à arpenter cet univers si secret. Bouquetins, renards, mésanges, cho-cards, tétras lyre ou chamois virevoltent au bout de son pinceau, se révélant tantôt tels qu'ils sont, tantôt ne se manifestant que dans le sillage de leur abstraction, par leurs « *calligraphies sauvages* »...

Les œuvres sont assorties avec parcimonie de textes de Farid Abdelouahab, lesquels éclairent sur la démarche d'Eric Alibert et le rapport profond qu'il entretient avec la nature, ainsi qu'avec l'art qui permet de souligner les contours de sa fragile beauté. Des extraits de poèmes – on retrouve notamment les plumes de Kenneth White et Philippe Jaccottet – viennent également émailler les délicates images, concourant d'autant à la dimension poétique, presque mystique, qui émane de l'ouvrage, évoquant une version livresque et alpine d'un film de Terrence Malick. Tout comme dans les réalisations de l'énigmatique cinéaste, on retrouve dans *Alpes – Calligraphies sauvages* l'expression vertigineuse du lien qui unit les êtres vivants et la nature : archaïque, puissant, éternel et indéfectible malgré les assauts menés par l'homme à son encontre. Bouleversant.

Alpes – Calligraphies sauvages

Œuvres d'Eric Alibert

Textes de Farid Abdelouahab

176 pages

2018

Ed. Slatkine

www.slatkine.com

